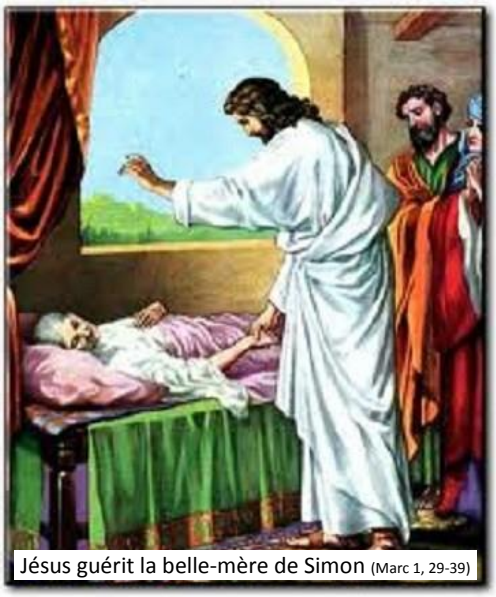
Homélie du cinquième dimanche du temps ordinaire
Année liturgique « B »

L'ANNONCE DE L'EVANGILE S'ACCOMPAGNE DE LA FORCE DE LA GUERISON

Job. 7, 1-4, 6-7 ; 1Co. 9, 16-19. 22-23 ; Mc. 1, 29-39


Jésus guérit la belle-mère de Simon (Marc 1, 29-39)

Préambule :

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous. Depuis dimanche dernier, JESUS a commencé sa vie publique. Alors que cette vie publique de JESUS ne fait que commencer, les esprits mauvais seront les premiers, tels que nous l'expliquent les évangiles, à reconnaître la puissance et à l'annonce à tous. JESUS parle et agit avec autorité sur le monde visible (les hommes et la nature) et sur le monde invisible (les esprits mauvais). Nous pouvons nous poser la question d'où vient l'autorité de JESUS CHRIST ? Il nous répond dans l'évangile d'aujourd'hui : Mon autorité vient du Père. Comment avoir cette autorité ? Par la prière, parce que mon Père et moi, nous sommes un (Jn. 17). JESUS partage cette autorité avec ses disciples, mais chacun va le vivre différemment selon ses capacités et ses disponibilités.

I-JOB, L'HOMME ACCABLE PAR LA SOUFFRANCE EXPRIME SA DETRESSE ET SE TOURNE VERS LE SEIGNEUR

« *Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre…. Le soir n'en finit pas : je me dis : Quand pourrai-je me lever ?... Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur* » (Job. 1-7).Ces paroles, qui sortent de la bouche du prophète Job, constituent des paroles d'amertume et de désespoir. Dans sa maladie et sa souffrance, le prophète n'a rencontré qu'incompréhension de la part de ses amis, de son entourage et de sa femme qui se moquent de lui en prouvant l'absence de son DIEU. Mais ils ne comprennent pas le dessein de DIEU sur son serviteur. Le prophète Job ira jusqu'à comparer sa vie à celle d'un tisserin (un oiseau), pour montrer une relation naturelle et non une relation religieuse. Ainsi, une relation naturelle s'arrête quand le fil est fini alors qu'une relation religieuse ne s'arrêtera jamais car DIEU est éternel. La leçon que le prophète Job nous donne est très forte : Saurons-nous comme lui que dans la détresse DIEU est là comme l'ami des infortunés et des oubliés, lui que les siens eux-mêmes ont oublié sur la croix ? Chaque fois que nous souffrons atrocement, nous devons lever les yeux sur la croix pour participer avec JESUS de sa passion : Nous pouvons vivre aujourd'hui la vie des grands mystiques du temps moderne : Marthe ROBIN (soixante-deux ans de maladie, couchée dans une chambre et enseignant le monde).

II-POUR SAINT PAUL, L'ANNONCE DE L'EVANGILE DOIT ETRE SANS RECHERCHE D'AVANTAGE MATERIEL

Tout comme le prophète Job, annoncer l'évangile n'est pas d'abord pour saint Paul prononcer un discours sur JESUS CHRIST. C'est se conduire de telle sorte que sa manière de vivre soit un évangile vivant au milieu des hommes. Pour cela, il a décidé de partager la condition de ceux auxquels il veut annoncer la bonne nouvelle, partager leur peine par le travail manuel, partager leur faiblesse dans la société, partager leur culture étrangère à la sienne, partager leurs joies et leurs peines. Il s'agit pour saint Paul de se faire totalement l'un des leurs, comme JESUS CHRIST s'est fait l'un de nous, pour que l'évangile devienne quelqu'un.
Mais nous pouvons toujours nous poser la question à savoir : Notre bonheur, même tout petit, n'est-il pas un écran entre nous et celui qui souffre : le malade, l'handicapé, le mal-aimé, l'oublié, le migrant, le malheureux… ? Avons-nous déjà détecté dans la société le visage du CHRIST, visage défiguré par le mal et le péché du monde, qui attend l'heure de la résurrection pour être transfiguré ?

III-<u>LA PRIERE ET L'ACTION : DEUX AILES QUI PERMETTENT A L'HOMME DE S'ELEVER VERS LE CIEL</u>

Le texte de l'évangile se présente comme une scène de théâtre où JESUS est l'acteur et les disciples les collaborateurs jouant chacun son rôle, la société étant les spectateurs. L'enthousiasme des spectateurs en effervescence s'est emparé de Pierre et de ses amis : « *Tout le monde cherche* ». Le départ clandestin de JESUS dans la nuit sans être aperçu de personne et sa réponse aux disciples montrent la liberté du CHRIST à exercer son autorité dans sa parole. Nous pouvons lire que le CHRIST ne se laisse pas griser par le succès, il n'est pas prisonnier de la foule et de ses admirateurs. Il reste toujours en relation de prière avec son Père.

- « *Partons* », dit-il à Pierre, car la bonne nouvelle est pour tous et non pour un petit groupe de privilégiés.
- « *Partons* », car les miracles à cause du caractère spectaculaire qu'ils prennent, risquent de tromper les gens sur la mission de JESUS qui n'est pas celle d'un philanthrope ou d'un agitateur social, moral ou politique.
- « *Partons* », car les guérisons faites par DIEU ne sont pas à caractère politique.
- « *Partons* », parce que nos miracles réclament des hommes la foi et un changement radical de vie. N'est-ce pas cela qui donne à JESUS de bénir la belle-mère de Pierre ?
- *« Partons »* pour semer la foi dans les autres villes. Mais dans son lieu d'origine, il manque de foi et pas de miracle (Mc 6, 1-6)

Frères et sœurs, l'évangile nous invite en ce jour d'être libre et de porter les deux ailes : <u>la prière et l'action</u> pour vivre au milieu de notre société. Gardons-nous cette liberté à l'égard de notre famille, de nos amis, de l'opinion publique, de nos groupes politiques et sociaux quand il faut s'opposer à eux au nom de l'évangile que nous avons reçu. Par exemple : refuser leurs préjugés racistes, rester honnête dans l'exposé des faits, ne pas salir un adversaire, privilégier l'ouvrier et non le rendement, refuser la politique du pire, garder le souci des petits….

Puisse la parole reçue en ce dimanche, nous transforme en un oiseau qui décolle vers le ciel dans un aspect léger de nos péchés.

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU